

The Effect on Lebanon

Israeli actions in South Lebanon either in response to armed Palestinian actions or as pre-emptive strikes against targets in that country also contribute to the cycle of violence. Evidence indicates they cause numerous civilian casualties and thus build up further resentment among the Palestinian refugees in Lebanon as well as among the Lebanese themselves. The Lebanese leaders whom I met were emphatic that the damage inflicted on their country by these actions was out of all proportion to any terrorist activities emanating from Lebanon. I recognize that recently there has been a considerable decline in both PLO and Israeli activities and this is to be welcomed. But if the situation were to deteriorate again we should clearly express our disapproval of the responsible party, whoever that might be.

To assist Lebanon where we can we should continue to give our full support to international efforts, including the United Nations Interim Force in Lebanon, to return South Lebanon to the authority and control of the Lebanese government. The continuing activity of armed Palestinian groups and of the Israeli supported militias fosters a continuation of uncertainty and tension. So also does the reported arrival of contingents from Iran. We should remain ready to associate ourselves with constructive international efforts to help restore that country's territorial integrity and release its citizens from the hardship and suffering of recent years.

Jerusalem

I have not yet commented in this document on the question of Jerusalem. In my interim report I recommended that our Embassy in Israel remain in Tel Aviv pending the resolution of Jerusalem's status as part of a just and lasting comprehensive peace settlement between Israel and her Arab neighbours. Once this is achieved, I said, the Embassy question could be reviewed in light of the provisions made in such a settlement. I now wish to make some comments on the future of Jerusalem in terms of my broader mandate. In brief, it is my view that the future of the City should be resolved by agreement in the course of a negotiated comprehensive peace settlement. I do not believe the future of Jerusalem can be separated from the Arab-Israeli dispute or from Jerusalem's own unique religious status.

The City has particular features distinct from the other disputed territories occupied in 1967. It is an emotional and political symbol to Israelis, Palestinians and other Arabs. It has intense religious and historical significance to Jews, Muslims and Christians. This has led Israelis to claim the City in its entirety as their capital, Arabs (*Muslim and Christian*) to insist with strong feeling that East (*Arab*) Jerusalem must be returned to Arab rule, and important Christian bodies to call for an international presence. It was in reaction to such deeply held views that the United Nations General Assembly included in its Palestine Partition Plan of 1947, which was the basis for the creation of the State of Israel, provisions for the interna-

dans la région, ce qui rend encore plus difficile le déroulement des négociations dans une atmosphère libre de rancœur.

Effets sur le Liban

L'intervention israélienne au Sud-Liban, qu'elle survienne en réaction aux opérations armées palestiniennes ou à titre de mesure préventive dirigée contre des objectifs situés dans ce pays, contribue aussi au cycle de violence. Les faits montrent qu'elle entraîne de nombreuses pertes de vie chez les civils et qu'elle ajoute au ressentiment éprouvé par les Palestiniens réfugiés au Liban ainsi que par les Libanais eux-mêmes. Les dirigeants libanais que j'ai rencontrés ont beaucoup insisté sur le fait que les dommages causés à leur pays par cette intervention sont hors de proportion avec les opérations terroristes ayant leur source au Liban. Il est vrai que l'O.L.P. et Israël ont réduit considérablement ces activités dernièrement, ce dont on ne peut que se féliciter. Mais si la situation venait à se détériorer à nouveau, il nous faudrait manifester clairement notre désapprobation, quel que soit le coupable.

Pour venir en aide au Liban là où nous le pouvons, nous devons continuer à appuyer tous les efforts déployés sur le plan international, y compris la Force intérimaire des Nations unies au Liban, pour permettre au gouvernement libanais de reprendre en mains le Sud-Liban. L'activité incessante des groupes armés palestiniens et des milices soutenues par Israël favorise le maintien d'un climat d'incertitude et de tension. Il en va de même de l'arrivée signalée de contingents en provenance de l'Iran. Nous devons rester disposés à nous associer aux efforts valables déployés à l'échelle internationale pour aider ce pays à retrouver son intégrité territoriale et à soulager ses citoyens des misères et des vicissitudes des dernières années.

Jérusalem

Je me suis abstenu jusqu'ici de faire état de la question de Jérusalem. Dans mon rapport provisoire, j'avais recommandé de laisser à Tel-Aviv l'ambassade du Canada en Israël en attendant que soit précisé le rôle de Jérusalem dans un éventuel règlement de paix global durable et équitable entre Israël et ses voisins arabes. Une fois le règlement intervenu, la question de l'ambassade pourrait alors être examinée à la lumière des dispositions de ce règlement. J'aimerais maintenant formuler quelques observations sur l'avenir de Jérusalem, ainsi que m'y autorise la mandat élargi qui m'a été confié. En résumé, j'estime que la question de l'avenir de la ville doit être décidé d'un commun accord à l'occasion d'un règlement de paix global négocié. L'avenir de Jérusalem ne saurait être dissocié du différend israéloarabe ni de son statut religieux unique.

Cette ville a ses particularités qui la différencient des autres territoires contestés qui ont été occupés en 1967. Symbole affectif et politique pour les Israéliens, les Palestiniens et les autres Arabes, elle a une grande importance religieuse et historique pour les juifs, les musulmans et les chrétiens. C'est d'ailleurs ce qui a amené les Israéliens à revendiquer comme capitale la ville en son entier, les Arabes (musulmans et chrétiens) à insister fortement pour que Jérusalem-Est (arabe) soit rendue aux Arabes, et d'importantes organisations chrétiennes à y réclamer une présence internationale. C'est en réaction à ces vues profondément enracinées que l'Assemblée générale des Nations unies a fait inscrire dans son plan de